

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

Les chœurs y étaient !

Un beau succès que ce rassemblement de chorales au jaï-alaï de Garazi. Et une heureuse initiative de la Fédération des chœurs du Pays Basque qui a organisé la rencontre, avec l'appui efficace du chœur Nekez Ari pour l'organisation matérielle sur place.

Les 300 choristes attendus étaient presque tous là dès 9 heures du matin; manquait seulement à l'appel Boga-Boga, de Bidart, qui avait eu un empêchement. Boissons chaudes et croissants avaient été prévus pour requinquer ceux qui venaient parfois de loin. Puis mise en place pour les ultimes répétitions. Excellente occasion de faire connaissance avec d'autres qui partagent le même plaisir de chanter.

Atmosphère bon enfant, mais respect des horaires annoncés... Et coup de chapeau admiratif à Renée Lannebère qui assure avec une ferme autorité, agrémentée de quelques plaisanteries, les dernières répétitions de la matinée : tous sur scène — et avec les nuances, je vous prie — pour l'exécution des trois chants communs, répétés par chaque chorale de son côté depuis plusieurs semaines. L'accompagnement musical est assuré par Bertrand Sapparart. Et la fusion s'opère : c'est grandiose, c'est beau !

On peut, l'esprit tranquille, aller se restaurer au lycée professionnel voisin, où deux services sont prévus : cela fait du monde à nourrir !

A 15 h 30, le jaï-alaï est plein jusqu'aux plus hautes rangées. Une vaste scène a été aménagée sur la cancha. A l'arrière, tentures noires pour l'acoustique et l'esthétique. Drapeaux basques et navarraï discrets et grande banderole où l'on peut lire « Iparraldeko Abesbatzen Elkarte » : c'est le rassemblement annuel organisé par la Fédération des chœurs du Pays Basque Nord.

Plusieurs personnalités sont là. Ainsi Txomin Heguy, directeur de l'Institut culturel basque, et Juan de Izeta, secrétaire général de la Fédération des chœurs d'Euskadi, les deux organismes co-producteurs de cet Abesbatzen Eguna. Egalement présents José-Maria Ayerdi, président de la Fédération des chœurs de Biscaye; plusieurs représentants de la Fédération des chœurs de Navarre; Alain Perpétue, fondateur et ancien président de la Fédération des chœurs du Pays

Basque Nord. Le maire de Saint-Jean-Pied-de-Port est représenté par M. Idiart, adjoint, et par M. Delpech, délégué aux affaires culturelles.

En français et basque

Après le mot de bienvenue prononcé par la présidente de la fédération, Kati Algalarrondo, c'est Nekez Ari — à tout seigneur, tout honneur — qui ouvre les festivités. Le public est conquis d'emblée. Tour à tour, chaque chorale passe ensuite sur scène.

Les présentations sont assurées, en français, avec une bonhomie chaleureuse, par Henri Sapparart, un ancien de Nekez Ari. Et en basque, sous forme de courts poèmes personnalisés, par Jean-Pierre Curutchet, membre du bureau de la fédération.

On applaudit successivement Burgaintzi, d'Arberats-Arbouet, qui se produit en costumes folkloriques; Bizi Kantuz, de Bardos, et son irintzina de belle envolée; Otxote Leinua, sans doute le plus apprécié pour la précision de ses interprétations; Elhea, de Saint-Palais, qui mobilise deux chefs de chœur; l'ensemble vocal de la Côte Basque qui a superbe allure; Mendiz-Mendi, de Mauléon, et son choix éclectique faisant succéder la sorcellerie à un bel « Ave Maria ».

On attendait avec intérêt le Coro Araba, de Vitoria-Gasteiz, l'invité d'honneur de ce festival : l'ensemble vocal est d'excellent niveau et fait honneur à sa réputation, ce qui lui vaut un rappel pour un chant supplémentaire.

Un Boga-Boga

Pour le final, les chœurs d'hommes sont rassemblés sous la direction de Manu Sagastume pour un vibrant « Boga-Boga ». Puis trois superbes chants sont interprétés par toutes les chorales réunies, sous la direction de Renée Lannebère. C'est puissant et sensible à la fois.

Un grand moment d'émotion, prolongé par un sonore « Agur Jauna » chanté avec tout le public debout !

Chaque chef de chœur recevra un cadeau, témoin de cette journée mémorable. Et, après l'apéritif, offert par la municipalité à tous les choristes, chacun pourra repartir enfin de son côté, la tête pleine de rythmes et le cœur léger. C'est la grâce de la musique.